

LES FILMS DU CLAN  
PRÉSENTE



# JACKY CAILLOU

UN FILM DE  
LUCAS DELANGLE



avec THOMAS PARCZ EDWIGE BLOCHOUAU LOU LAMPROYS JEAN-LUIS COLLOUCHY ROMAIN LANCINA CÉCILESS ISHART SONIA CHAMARNO JEAN-MARC BINEAU  
scénario de LUCAS DELANGLE et OLIVIER STROSSUS adaptation de CÉCILESS ISHART et CÉCILESS ISHART réalisation de JULIEN ALGER adaptation de CÉCILESS ISHART et CÉCILESS ISHART  
montage OLIVIER STROSSUS costumes MARIE ROSSI musique SARAH PROJEZ et EMMA WAZAFINDRALAMBO adaptation de CÉCILESS ISHART et CÉCILESS ISHART  
production de LES FILMS DU CLAN avec le soutien du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE avec le soutien de LA REGION SUD avec le soutien de LE CNC avec le soutien de CINA ENMAGE 16 avec le soutien de MICRO CLIMATE STUDIOS

# LIVRET PÉDAGOGIQUE



# JACKY CAILLOU

France - 2022 - 92 min

## Un film réalisé par Lucas Delangle

Un village de montagne. Haut dans les Alpes. Jacky Caillou vit avec sa grand-mère, Gisèle, une magnétiseuse-guérisseuse reconnue de tous. Alors que Gisèle commence à lui transmettre son don, une jeune femme arrive de la ville pour consulter. Une étrange tâche se propage sur son corps. Certain qu'il pourra la soigner, Jacky court après le miracle.



## ACID POP | Filmer le magnétisme ou l'invisible : un défi de cinéma

Comment le cinéma parvient à nous donner la sensation d'un monde au-delà de la matière ? Comment rendre compte des ondes, du magnétisme, de forces invisibles ? Cela interroge le cinéma et ses outils. Casting, décor, moyens techniques : qu'est-ce qu'il faut pour qu'on y croit ?

## SOMMAIRE

L'ACID POP, qu'est-ce que c'est ? -----	p. 3
À propos de l'intervention des cinéastes -----	p. 4
Entretien avec Lucas Delangle -----	p. 5
Le mot des cinéastes de l'ACID -----	p. 7



## L'ACID POP, Qu'est ce que c'est ?

L'ACID POP, université populaire du cinéma, se poursuit avec le lancement de sa 4e saison en novembre !

Partout en France dans les salles partenaires, les cinéastes de l'ACID viendront partager avec le public leurs expériences de fabrication. Chaque séance d'ACID POP est construite autour d'un film soutenu par l'ACID et se déroule en trois temps : dialogue autour d'une question de cinéma en lien avec le film, projection du film et échange avec le public.

Qu'est ce qui nourrit leur inspiration ? Comment au quotidien – de l'écriture au tournage – fabriquent-ils leurs films – qu'ils soient fiction ou documentaire ? Comment les mettent-ils en scène ? Comment travaillent-ils avec leurs acteurs ou leurs protagonistes ?

## L'ACID POP | Lucas Delangle

- 1) **Dialogue entre Lucas Delangle et un.e cinéaste de l'ACID autour d'une question de cinéma** : Filmer le magnétisme ou l'invisible : un défi de cinéma
- 2) **Projection** du film *Jacky Caillou*, réalisé par Lucas Delangle
- 3) **Échange avec le public**, Lucas Delangle et un.e cinéaste soutenant de l'ACID.



# À propos de l'intervention des cinéastes

Lucas Delangle, en dialogue avec un.e cinéaste de l'ACID réfléchiront ensemble aux façons de filmer l'invisible au cinéma. Comment, par les moyens du cinéma, rendre palpables des forces et matières que l'oeil ne peut pas voir ? La discussion s'articulera majoritairement autour des extraits proposés et des différents gestes cinématographiques qu'ils incarnent :

- *Ni le ciel ni la terre*, Clément Cogitore, 2015
- *Stalker*, Andreï Tarkovsky, 1979
- *Tropical Malady*, Apichatpong Weerasethakul, 2004

**Lucas Delangle** : Après son diplôme de La Fémis en réalisation, il travaille comme assistant réalisateur sur le documentaire de Claire Simon, *Le bois dont les rêves sont faits*, et comme scripte sur le premier long-métrage de Romain Laguna, *Les Météorites*. En 2017 il réalise un moyen métrage documentaire, *Du Rouge au Front*. Son premier long métrage, *Jacky Caillou*, écrit avec Olivier Strauss, est programmé à l'ACID Cannes 2022.

**Comment filmer l'invisible ?** Il existe une force à l'œuvre dans *Jacky Caillou*, qui passe par un art du cadrage et des plans, et qui traverse toutes les images. La magie apparaît ainsi dans la manière de filmer les corps, notamment les gros plans sur les mains et sur les visages des personnages - celui qui est magnétisé et celui qui magnétise. Sans recourir aux effets spéciaux, le cinéaste joue aussi avec ce que l'on ne voit pas et ce que l'on entend pas. On songe à *La Féline* de Tourneur, quand le pouvoir de suggestion d'un cinéaste rencontre la puissance imaginative du spectateur...

## Notions de cinéma

- Mouvements et visibilité
- Film fantastique / film réaliste
- Travailler avec des acteurs non professionnels
- Le travail sur le son
- Filmer les animaux sauvages
- Zoom et gros plans
- Le champ / le hors-champ

## Thématiques abordées

- Le magnétisme
- Loup(s) et campagnes
- L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
- La transmission, l'héritage familial, le don



## Une ode à la liberté

Le film porte en lui un mouvement libérateur qui s'exprime dans les récits de chacun des personnages principaux. D'un côté, Jacky, adolescent doux et rêveur, que l'on suit dans sa quête d'apprentissage et l'héritage du don de sa grand-mère. De l'autre, avec le personnage d'Elsa qui est, quant à elle, en résistance et animée par un désir d'émancipation. Le passage à l'âge adulte s'exprime par la confrontation à la réalité, notamment pour le personnage de Jacky qui incarne le syndrome du sauveur, aveuglé par son désir de guérir Elsa.

## Bibliographie

- *Les Mots, la Mort, les Sorts, (la sorcellerie dans le bocage)*, Jeanne Favret-Saada, 1977
- *Femmes qui courent avec les loups, histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*, Clarissa Pinkola Estès, 1989
- *La femme changée en renard*, David Garnett, 1922

## Pour aller plus loin

## Filmographie

- *Sous le soleil de Satan*, Maurice Pialat, 1987
- *La vie de Jésus*, Bruno Dumont, 1997
- *La Féline*, Jacques Tourneur, 1942

# Entretien avec Lucas Delangle

## D'où vient l'attrait pour le magnétisme ?

Je suis né dans un petit village de la Sarthe, un territoire de bocages tout proche de la Mayenne, plein de magnétiseurs et de guérisseurs. Il y a d'ailleurs eu un livre sur les rebouteux en Mayenne, une enquête sociologique intitulée Les mots, la mort et les sorts de Jeanne Favret-Saada. Dans le petit village dans lequel je suis né, mon père était médecin généraliste. Il connaissait beaucoup de magnétiseurs. Lui était très cartésien et n'y croyait pas du tout. Quand j'étais enfant, il me racontait leurs histoires. Je m'ennuyais beaucoup dans ce bled, petit, et ces histoires me fascinaient, comme s'il pouvait arriver quelque chose d'extraordinaire ou de magique. Je m'y suis intéressé et j'ai commencé à rencontrer des gens, sans savoir que j'allais réaliser un film. J'ai croisé une dame qui entraînait son don au contact d'un maître. Je n'arrivais pas trop à saisir pourquoi elle était tellement intéressée par le magnétisme... Et puis, au bout d'un moment, j'ai compris que son fils était gravement malade. Mais lui, le fils, n'y croyait pas. Et pour les magnétiseurs, ça ne peut pas marcher si le patient n'y croit pas. Du coup, elle me disait : « Je veux être prête si un jour il change d'avis ». Il y avait un espoir qui me plaisait, une espérance avec laquelle je pouvais faire du cinéma. Cet espoir et la part invisible du magnétisme, c'était un terrain de cinéma parfait.

## Il y a effectivement peu d'effets spéciaux dans Jacky Caillou. Dès lors, comment figurer la magie du magnétisme ?

C'est une force invisible, il faut trouver matière à la matérialiser tout le temps à l'image. Ça passe par des gros plans sur les mains, les visages (celui qui est magnétisé et celui qui magnétise), par une intensité, et puis, par l'air qui existe entre les mains et le corps. Par exemple, il y a un travelling sur les mains de Jacky qui s'approchent du dos d'Elsa où l'on sent la distance : quand on arrive sur elle, son dos se raidit. L'idée était de passer toujours par le corps, de ne pas appuyer l'action par des sons ou des effets spéciaux, mais plutôt par des choses très simples comme l'ombre des mains de Jacky sur le dos d'Elsa.

## Dans ce territoire, comment avez-vous construit la communauté villageoise ?

Comme on a un loup dans le film, des troupeaux de brebis... je me suis dit: on va tourner à la montagne. Sur place, j'ai eu envie de travailler avec des gens qui n'avaient jamais joué et étaient vraiment éleveurs. J'ai fait un casting et les ai trouvés, l'un au bar, l'autre copain de copain... en y passant beaucoup de temps. En revanche, l'acteur qui incarne Mathieu, le policier rural, c'est Romain Laguna [réalisateur du film Les Météorites sur lequel Lucas Delangle était scripte]. Ce flic, en permanence dépassé par la situation, au bord de la crise de nerfs, lui correspondait bien. C'est un personnage très frustré d'être seul dans la montagne. Il y a beaucoup d'hommes seuls dans le film, car l'endroit est comme ça. Cela explique que Mathieu se mette en colère quand Georges, plus âgé, récite un poème sur toutes les femmes qu'il a rencontrées dans sa vie, à l'époque où il y avait plus de mixité dans le village. C'est le genre d'embrouille de bar dont on ne saisit pas tous les tenants et les aboutissants, entre le poète qui arrête tout le monde pour raconter son histoire et celui qui veut faire la fête et danser.

## Dans cette scène, pourquoi avoir couvert le récit des personnages par la musique, très forte ?

À l'extérieur de ce même bar, on comprend, malgré la musique que Jacky et Elsa parlent de leurs parents. C'était important d'aborder cette question : les parents de Jacky sont morts et la mère d'Elsa a quitté la maison quand elle avait 16 ans. Mettre de la musique très fort et les obliger à crier, c'était une manière de désamorcer le côté dramatique, délicat et triste de ce moment. En répétitions, je ne trouvais pas le bon ton avec les comédiens, c'est très difficile de dire « Mes parents sont morts » en ayant l'air de dire « Passe-moi le sel ». Mais avec une musique assourdissante, ça fonctionne ! Elle n'entend pas, lui demande de répéter. En même temps, c'est d'autant plus tremblant. Ils s'arrêtent de parler tous les deux comme s'il y avait la place d'une tristesse.

Retrouvez l'entretien avec Lucas Delangle dans son intégralité [ICI](#)

## JACKY CAILLOU : le mot des cinéastes de l'ACID

Par quel miracle l'inspiration nous apparaît-elle ? Quel mode opératoire s'applique à nos rêves, à nos sensations, à nos corps ? Sommes-nous certains de bien décider de nos choix ?

Le réalisateur Lucas Delangle nous propose ici une douce confrontation au réel quasi documentaire avec des personnages et des paysages empreints d'histoires. Il s'attache à démontrer qu'en nous quelque chose déborde, qu'il faut laisser la place au saisissement. Ainsi, lâcher prise et se laisser habiter par le frémissement du monde qui nous entoure, ne pas être effrayé par ce qui nous traverse et que nous ressentons. Ce récit ouvre, d'un geste cinématographique à la fois élégant et sensible, une porte sur nos propres terreurs et nos désirs enfouis. Il nous offre un film de miracle, qui en mêlant le naturalisme au fantastique, interroge sur ce que nous pouvons faire avec de ce que la vie nous offre comme don.

**Idir Serghine, Laure Portier**  
Cinéastes



### L'ACID

L'ACID est une association née en 1992 de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films, à leurs inégalités d'exposition et d'accès aux programmeurs et spectateurs. Ils ont très tôt affirmé leur souhait d'aller échanger avec les publics et revendiqué l'inscription du cinéma indépendant dans l'action culturelle de proximité.

Dans un marché cinématographique où les 10 premiers films occupent chaque semaine 93% des écrans, les cinéastes de l'ACID soutiennent et accompagnent chaque année une vingtaine de nouveaux longs métrages réalisés par d'autres cinéastes, français ou internationaux. Choisir ces films, c'est pour eux se poser la question du renouvellement et de la pluralité des regards en donnant de la visibilité à des œuvres insuffisamment diffusées, et en proposant une alternative à l'hyperconcentration et au regard unique.

**acid**

---

ASSOCIATION DU  
**CINEMA**  
**INDEPENDANT**  
**POUR SA DIFFUSION**